



Ottawa, Canada

Améliorer le système de télévision pour qu'il reflète la vie canadienne	1
Parlementaires de langue française réunis à Ottawa	3
Entente canado-britannique sur les services aériens	3
Des produits de qualité pour la maîtresse de maison	4
Première raffinerie de pétrole synthétique en Alberta	4
Émission de nouveaux timbres sur l'Alberta et la Saskatchewan	4
L'Ordre du Canada à Terry Fox	5
Modification au programme Killam	5
Contribution de l'ACDI au CILSS	5
Le Canada à nouveau chef de file dans les communications	5
Remise du prix Maurice-Richard	6
Un service utile: Télé-Médecin	6
Bien se nourrir à bon marché	6
Élèves-officiers femmes au CMR	6
Projet d'un musée Diefenbaker	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Améliorer le système de télévision pour qu'il reflète la vie canadienne

"Il est temps d'apporter des changements fondamentaux au système canadien de radiodiffusion. La télévision canadienne, en tant que moyen d'influence et d'expression culturelles, se voit sérieusement menacée", déclare le président de la société Radio-Canada, M. A.W. Johnson, dans le rapport annuel 1979-1980 de la Société. Voici des extraits de ce rapport.

...Nous sentons une préoccupation croissante, non seulement dans l'industrie de la radiodiffusion mais au niveau des réglementations et de la politique, de la part des chefs culturels et parmi les Canadiens en général, pour que la télévision canadienne reflète vraiment la vie canadienne, pour que l'identité nationale et la fierté nationale s'appuient autant sur des facteurs culturels et humains que sur des questions économiques et institutionnelles...

On peut appliquer un seul test très simple à tout changement ou tout nouvel apport proposé à notre système de radiodiffusion: va-t-il augmenter la production d'émissions canadiennes de qualité et va-t-il contribuer à une plus grande écoute des émissions canadiennes? C'est le critère que nous avons utilisé, à Radio-

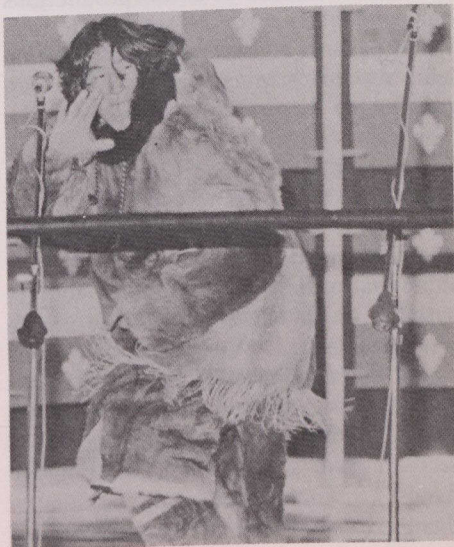
Canada, pour préparer nos recommandations au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) sur le service dans le Nord, sur la télévision payante et sur la transmission par satellite en général.

Importance de la télévision dans le Nord

La télévision revêt une importance particulière dans le Nord canadien, car elle doit essayer d'y desservir à la fois les peuples autochtones et les nouveaux arrivés, chacun ayant des priorités et des intérêts différents. La question posée par le CRTC était de savoir comment utiliser au mieux la diffusion par satellite afin de parvenir à un meilleur équilibre entre, d'une part, les services du Sud du Canada, qui jouissent du plus grand choix de canaux de télévision du monde, et, d'autre part, le Nord et ses collectivités éloignées qui n'ont pas du tout de télévision ou seulement le service de base de Radio-Canada.

Nous avons suggéré une méthode en deux volets pour apporter le service national et des services régionaux aux téléspectateurs isolés. Dans un premier temps, Radio-Canada utiliserait les périodes creuses des deux canaux alimentés par satellite, qui servent actuellement à la retransmission des débats parlementaires. Pendant ces périodes libres, Radio-Canada offrirait au Nord des blocs d'émissions du réseau que les réseaux privés français et anglais, TVA et CTV, fourniraient dans ce but.

Dans un deuxième temps, nous proposons que les radiodiffuseurs travaillent ensemble à organiser d'autres services canadiens, par exemple, des émissions réalisées par les réseaux éducatifs provinciaux et par les radiodiffuseurs régionaux



Mattiusi Tulugak, chanteur et comédien inuit bien connu, durant un spectacle à Terre des hommes, à Montréal. Réalisation de Radio-Canada.

C'était cette semaine...

Le 9 octobre 1961, Mme Eleanor Roosevelt, épouse de Franklin Roosevelt, président des États-Unis de 1932 à 1945, inaugurerait l'Université Memorial à St-Jean (Terre-Neuve).

privés, services qui seraient ajoutés au satellite et distribués en fonction de la capacité permise.

Émissions régionales du Nord

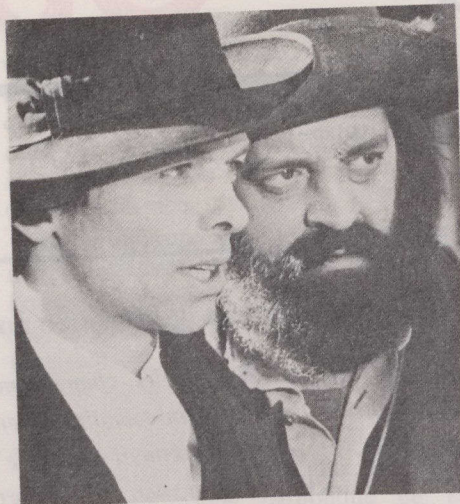
Bien que les émissions nationales et les émissions du Sud soient bien accueillies par de nombreux résidents du Nord, il est également essentiel qu'il existe un service régional du Nord, afin de relier les collectivités de ces régions et de refléter les styles de vie et les intérêts qui leur sont propres.

Pour étendre son propre service dans le Nord, Radio-Canada demandera au Parlement de financer un plan visant à augmenter la production de télévision régionale à Yellowknife (Territoires-du-Nord-Ouest) et à établir un second centre de production à Whitehorse (Yukon). Un centre de production principalement axé sur les Inuit s'avère également nécessaire... Les centres de Radio-Canada produiraient et achèteraient des émissions nordiques, ouvriraient des emplois aux habitants du Nord et travailleraient étroitement avec eux pour déterminer leurs besoins. Radio-Canada encouragerait et aiderait également les groupes de production indépendants autochtones et leur donnerait accès aux émetteurs locaux de Radio-Canada.

La télévision payante

En ce qui concerne la télévision payante, nous avons conseillé la prudence par le passé, et nous le faisons encore aujourd'hui... Mais lorsque nous en sommes au point où la télévision payante apparaît inévitable sous une forme ou sous une autre, nous devons alors concevoir un système faisant contrepoids à l'importation de films américains en contribuant directement à augmenter le nombre de films et d'émissions de télévision canadiens de qualité.

Les services de la télévision payante que nous envisageons seraient gérés par les radiodiffuseurs nationaux — les réseaux français et anglais de Radio-Canada et les réseaux privés de CTV et TVA — mais ceux-ci ne les exploiteraient qu'à distance. Les producteurs indépendants seraient les fournisseurs d'émissions. Les services de télévision payante établiraient les grilles horaires, commanderaient et achèteraient les émissions, et ils seraient responsables de leur transmission par satellite aux compagnies de câble. Les compagnies de câble, elles, à titre d'entreprises de télécommunication ou diffu-



Un nombre record de téléspectateurs a suivi le drame historique Riel, présenté par Radio-Canada. Sur la photo, on reconnaît Raymond Cloutier (à gauche) dans le rôle de Riel.

seurs, commercialiseraient les services auprès du public.

La télévision payante serait une entreprise sans but lucratif. Les bénéfices serviraient à la production de nouvelles émissions canadiennes pour les réseaux des radiodiffuseurs nationaux, car eux seuls peuvent toucher le pays tout entier et faire bénéficier tous les téléspectateurs de nouvelles émissions canadiennes. Les producteurs indépendants y trouveraient leur compte de plusieurs façons: les réseaux s'adresseraient à eux pour une grande partie de ces nouvelles émissions nationales; la télévision payante elle-même créerait un nouveau marché pour les films canadiens et autres productions indépendantes; enfin, les services de télévision payante consacraient 5 p. cent de leurs revenus bruts au financement d'un programme de production expérimentale.

Restructuration du système national

Plus nous explorons ces diverses questions, plus nous sentons qu'il faut agir immédiatement, dans le cadre d'une politique nationale, pour améliorer tout le système de la télévision, pour le rendre plus canadien...

On devrait limiter le nombre des stations et des réseaux privés de sorte que les recettes commerciales dont dispose le secteur privé soient suffisantes pour financer sa contribution à la production d'émissions canadiennes. Il faudra prendre également des décisions sur d'autres moyens de financement, comme le projet, très souvent proposé, de financement à long terme de Radio-Canada, sans oublier

la possibilité d'utiliser les revenus du câble pour financer de nouvelles émissions, dès que les compagnies auront fait un profit raisonnable.

Afin d'augmenter le nombre d'émissions canadiennes, on pourrait également intensifier certains services spécialisés, tels que la retransmission des débats parlementaires par Radio-Canada... Enfin, tout en avançant dans le processus de canadienisation [on pourrait] poursuivre l'application du règlement actuel du CRTC ne permettant pas plus de quatre canaux américains pour les services de câble canadiens.

Planification

Le rôle de Radio-Canada dans un système canadien revitalisé devrait être majeur et refléter notre mandat national. Notre objectif est d'offrir à la télévision, comme nous le faisons déjà à la radio, un service canadien distinctif offrant un large éventail d'émissions sérieuses et de variétés, de haute qualité, qui reflètent et font participer tout le Canada...

Nous nous efforçons déjà, dans la mesure des fonds dont nous disposons, d'augmenter la teneur canadienne dans notre grille-horaire à la télévision avec pour objectif, au cours des prochaines années, une cible de 80 p. cent aux heures de pointe et 70 p. cent dans la grille générale. Nous voulons poursuivre le projet de Télé-2, qui permettrait d'offrir aux téléspectateurs un meilleur choix d'émissions sérieuses et spécialisées pour compléter nos services. Nous voulons augmenter la production dans certains domaines particuliers d'émissions comme les dramatiques, les documentaires et les émissions canadiennes d'art et de science. Nous voulons mieux représenter les identités régionales, linguistiques et ethniques du Canada. Nous voulons continuer à mettre au point des émissions régionales. Nous continuerons la retransmission des débats parlementaires par satellite vers le câble.

A la radio, nos objectifs de programmation pour l'avenir consistent essentiellement à perfectionner nos nombreuses réalisations présentes. La radio de Radio-Canada jouit d'une réputation d'excellence tant au Canada que sur la scène internationale. En renouvelant nos licences de réseaux de radio en 1979, le CRTC a déclaré: "Si l'un des aspects de la programmation de la Société devait recevoir des éloges, c'est bien le service de radio. La société Radio-Canada a réussi à créer un réseau de radio différent, original, varié et utile... la Société continue de

présenter une solution de rechange distincte aux stations de radio privées, d'appuyer les artistes et écrivains et de donner un mode d'expression à l'identité canadienne."

Une année de réalisation

En ce qui concerne les émissions, ce fut probablement l'année la plus réussie de la Société. Les services français et anglais ont gagné des prix très importants, comme l'Emmy international et la Rose d'Or de Montreux pour l'émission spéciale de variétés de la télévision anglaise *Rich Little's Christmas Carol*; le Prague d'or pour *le Sacre du printemps*, concert donné à la télévision française; le prix de Bell-Northern Research pour une séquence scientifique à *Antenne 5*, à la radio française; et le prix Peabody pour *The Longest Journey* de la radio anglaise, histoire personnelle d'une grossesse et d'une naissance. En collaboration avec les radiodiffuseurs d'émissions éducatives de l'Ontario et du Mississippi, et avec Yehudi Menuhin comme animateur, la télévision française et anglaise a réalisé une série de huit émissions, *l'Homme et la Musique*, qui est maintenant diffusée un peu partout dans le monde. Un des auditoires les plus vastes dans les annales de Radio-Canada a regardé *Riel*, drame historique en deux parties, diffusé sur les réseaux français et anglais.

...La radio française a mis au point de nouveaux styles de présentation pour certaines de ses émissions principales d'information et elle a enrichi sa programmation musicale au FM. Radio Canada International a fêté ses 35 ans de diffusion sur ondes courtes destinée aux auditeurs du monde entier.

Un large éventail d'émissions de télévision de Radio-Canada a attiré régulièrement un auditoire de plus d'un million de personnes, et le nombre des auditeurs de radio a également augmenté de façon continue. Même dans un domaine très compétitif, où les auditoires sont partagés entre de nombreuses stations, la radio et la télévision de Radio-Canada ont montré que, s'il existe des émissions canadiennes de qualité, elles trouvent un auditoire enthousiaste parmi les auditeurs et les téléspectateurs canadiens.

Nous avons fait des progrès dans d'autres domaines également. Des politiques de programme ont été élaborées en fonction de la responsabilité de Radio-Canada qui est de se faire le miroir des événements et des opinions.

Parlementaires de langue française réunis à Ottawa

Pour la seconde fois depuis sa fondation, l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) a tenu son assemblée générale au Canada.

Quelque 200 délégués et observateurs, venus d'une quarantaine de pays, ont participé aux travaux de cette Onzième Assemblée, tenue sous la co-présidence d'honneur du président de la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvé, et du président du Sénat, M. Jean Marchand.

L'Assemblée était divisée en trois commissions:

- la commission générale, dont les travaux étaient placés sous le thème de *la coopération et des relations interparlementaires*;
- la commission culturelle, qui s'est penchée sur les thèmes suivants: *le français et les communications modernes et le français, langue scientifique*;
- la commission de coopération et de développement, qui a étudié trois thèmes, soit: *le droit à la mer pour les pays enclavés, l'intégration des travailleurs migrants, les énergies nouvelles*.

La fondation de l'AIPLF remonte à 1967. Son objectif est "de favoriser les initiatives de toute nature pour le rayonnement de la langue française". L'Association est statutairement ouverte aux parlementaires utilisant le français comme langue de relations internationales; elle est donc ouverte à des pays dont le français n'est ni langue maternelle ni langue officielle.

Résolutions adoptées

Parmi les résolutions adoptées par l'Assemblée, sur rapport de la commission générale, notons la "demande aux Parlements les plus anciens de se doter de crédits budgétaires spécifiques en vue de répondre aux besoins de la coopération interparlementaire".

L'Assemblée, sur rapport de la commission culturelle, préconise la création d'un Office international des publications scientifiques en langue française, rassemblant la production des chercheurs francophones et établissant la liaison entre la recherche et l'édition scientifique.

Sa mission essentielle serait l'édition et la diffusion, notamment par les media télématiques, de tous programmes d'enseignement (didacticiels) et de tous textes en matière éducative. Sa première tâche serait l'établissement d'un

répertoire des publications scientifiques francophones.

Faisant suite à une proposition de la commission de la coopération et du développement, l'Assemblée recommande aussi que les parlementaires membres de l'AIPLF interviennent auprès de leur gouvernement en vue de faciliter les conditions d'adaptation des travailleurs migrants.

Parallèlement à leurs travaux, les participants à l'Assemblée de l'AIPLF ont pris part à plusieurs activités touristiques et culturelles dont un concert de gala au théâtre du Centre national des arts, présenté par la section canadienne de l'Association. Ils ont également assisté à une réception offerte en leur honneur par le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau.

Les délégués se sont rendus dans plusieurs provinces à l'issue de l'Assemblée.

Entente canado-britannique sur les services aériens

Les gouvernements canadien et britannique ont conclu une entente sur une offre mutuelle de services aériens. La conclusion de cet accord fait suite à quatre séries d'entretiens qui se sont déroulées au cours de la présente année.

L'un des éléments essentiels de la nouvelle entente est la possibilité qu'aura désormais la British Airways d'établir une liaison transatlantique directe entre le Royaume-Uni et l'Ouest du Canada. De plus, une autre ligne aérienne, non encore désignée, pourra commencer à desservir l'Ouest canadien à partir de Hong Kong.

Pour leur part, les lignes aériennes canadiennes auront la possibilité d'accroître leurs services passant par certains points du territoire britannique. Air Canada pourra développer et augmenter ses services de transport des passagers et du fret sur des trajets passant par Londres vers différentes villes d'Europe, d'Afrique et d'Asie. CP Air jouira des mêmes possibilités sur les parcours à destination de l'Asie du Sud-Est via Hong Kong.

La nouvelle entente a été signée le 19 septembre à Ottawa par les chefs des deux délégations, M. Christopher Roberts, du ministère du Commerce du Royaume-Uni, et M. R. Harry Jay, négociateur aérien en chef pour le Canada.

Des produits de qualité pour la maîtresse de maison

D'une modeste entreprise familiale qui fabriquait, à l'origine, des brosses et des balais, une société de Saint-Damiens-de-Bellechasse, Les Industries provinciales limitée (IPL), compte conquérir bientôt les marchés internationaux grâce à sa "collection IPL".

Cette collection, ensemble d'articles de cuisine de grande qualité, aux caractéristiques uniques, aux couleurs riches et gaies, a été lancée sur le marché québécois en octobre 1978. D'ores et déjà, elle a percé sur le marché américain.

La Collection IPL comprend quatre contenants de formats divers, pour conserver thé, café, sucre, farine, nouilles, biscuits, etc., des contenants à pâtes alimentaires en acrylique clair avec couvercle de couleur, un ensemble sucrier et crémier, un ensemble confiturier avec cuillères de plastique, un ensemble salière et poivrière, un beurrier, un pichet à jus de 1,75 litre et d'étagères à épices superposables. Tous les éléments sont disponibles en jaune, orange et blanc et peuvent être assortis au goût de chacun.

Les contenants de forme cylindrique ont plusieurs avantages: ils sont superposables en formats identiques ou en pyramides, le plus petit sur le plus gros; ils sont moulés d'une pièce en plastique ABS résistant, plus épais que tout autre produit du genre sur le marché, ou en acrylique, selon le cas; les couvercles comportent une rainure qui facilite l'ouverture et la fermeture de même que la superposition, et on peut les fixer sous le contenant quand celui-ci est ouvert.

De même, le couvercle du beurrier peut se placer en-dessous de celui-ci, toujours pour économiser l'espace, et les étagères à épices peuvent s'installer à l'intérieur d'une porte d'armoire de cuisine. Le sucrier, pour sa part, est doté d'une cuillère à sucre ou on peut l'utiliser avec le couvercle comme un sucrier conventionnel avec bec verseur.

Enfin, le pichet en plastique de couleur ou en acrylique clair possède le même couvercle de couleur à double usage, qui permet de retenir les glaçons dans le pichet tout en laissant couler la boisson ou encore de fermer complètement le bec verseur avec rotation de 180 degrés.

En outre, les contenants à pâtes alimentaires contiennent plus de deux livres, alors que les autres contenants connus sur



le marché ne contiennent pas plus d'une livre de ces pâtes alimentaires.

Au départ, IPL a reçu une aide financière du Programme d'expansion des entreprises (PEE) du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce. Ceci lui a permis de retenir les services d'un designer, M. André Morin, à qui on doit la conception de la collection IPL.

Devant le succès de ce premier ensemble de produits, la Compagnie a décidé de fabriquer une autre série d'objets utilitaires qui sera, cette fois, axée sur la table de la salle à manger.

Première raffinerie de pétrole synthétique en Alberta

L'office albertain de conservation des ressources énergétiques a autorisé la filiale canadienne de Shell à construire la première raffinerie du monde traitant uniquement du pétrole synthétique.

Les travaux, qui coûteront \$420 millions, devraient être lancés cette année à Fort Saskatchewan, à l'est d'Edmonton, et terminés en 1984. Husky Oil Operations, filiale de Husky Oil, a un intérêt de 40 p. cent dans l'entreprise.

La raffinerie utilisera 2,91 millions de mètres cubes de pétrole brut synthétique provenant des usines de sables pétrolifères du Nord de l'Alberta, ainsi que 197 000 mètres cubes de liquides de gaz naturel et 272 millions de mètres cubes de gaz naturel, pour produire une variété de produits raffinés parmi lesquels l'essence, l'huile diesel et le carburant pour l'aviation.

Un oléoduc acheminera l'huile légère semi-rafinée vers la raffinerie de Shell à Vancouver où elle sera traitée en phase ultime.

La capacité de production de l'installation, de 8 000 mètres cubes par jour au début, sera portée par la suite à 11 000 mètres cubes. Les plans ont été dessinés en fonction de ces agrandissements.

Émission de nouveaux timbres sur l'Alberta et la Saskatchewan



Les Postes canadiennes ont mis en circulation le 27 août deux timbres soulignant le soixante-quinzième anniversaire de l'entrée de l'Alberta et de la Saskatchewan dans la Confédération.

Les deux timbres, de 17 cents chacun, illustrent la richesse agricole de ces deux provinces, qui fournissent une bonne partie de la nourriture et de l'énergie que consomme le Canada.

Le timbre sur l'Alberta représente un



petit village et une exploitation agricole; celui sur la Saskatchewan montre des silos à céréales près d'une voie de chemin de fer, entourés de champs de blé doré. Il s'agit de reproductions de photographies aériennes.

Chacun des timbres sera tiré à 22 millions d'exemplaires et imprimé, selon le procédé de la lithographie en quatre couleurs, par la compagnie Ashton-Potter, de Toronto.

L'Ordre du Canada à Terry Fox

Terry Fox, le héros du marathon de l'Espoir, a été nommé Compagnon de l'Ordre du Canada, devenant le plus jeune titulaire ainsi honoré depuis l'institution de l'Ordre en 1967.

Sa décoration lui a été remise par le gouverneur général, M. Edward Schreyer, le 19 septembre à Vancouver.

M. Fox, qui est âgé de 22 ans, habite Port Coquitlam (Colombie-Britannique). Il étudie la kinanthropologie, étude des mouvements du corps, à l'Université Simon-Fraser à Vancouver.

En 1979, deux ans après avoir été amputé de la jambe droite à la suite d'un cancer au genou, il décida de pratiquer la course de fond.

Après plus d'un an d'entraînement, et avec le soutien de la Société canadienne de lutte contre le cancer, Terry commença, le 12 avril dernier son marathon de l'Espoir dans le but de recueillir de l'argent pour la recherche sur le cancer. Il avait parcouru plus de la moitié du Canada, d'est en ouest, quand il dut abandonner, le 2 septembre, atteint cette fois par un cancer au poumon. (*Hebdo Canada*, vol. 8, n. 36).

Modification au programme Killam

Le Conseil des arts du Canada a annoncé une importante modification au programme Killam, dont l'objet est d'aider les chercheurs de compétence exceptionnelle à entreprendre des travaux de grande envergure.

Les bourses commémoratives I.W. Killam en science, génie et médecine seront remplacées par les prix commémoratifs Izaak Walton Killam. Le Conseil attribuera jusqu'à trois prix par an.

Ces prix, d'une valeur de \$40 000 chacun récompenseront des chercheurs canadiens éminents, particulièrement actifs dans l'industrie, les organismes publics ou les universités. Les prix ne seront pas rattachés à une réalisation particulière; ils rendront hommage à une carrière remarquable et à une contribution générale aux sciences naturelles, à la médecine ou au génie.

Les chercheurs ne pourront d'eux-mêmes présenter leur candidature; ils devront être proposés par des spécialistes de leur branche. Seuls les citoyens canadiens pourront recevoir le prix.

Contribution de l'ACDI au CILSS

Le Canada donnera \$1 500 000 au Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS), a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, à l'occasion de la visite au Canada de M. João Pereira Silva, ministre du Développement rural de Cap-Vert et ministre coordonnateur du CILSS.

Cette contribution de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), répartie sur deux ans, permettra de détacher auprès du Secrétariat du Comité des spécialistes canadiens qui travailleront, en collaboration avec les Sahéliens, à l'élaboration et à la mise en oeuvre d'une stratégie de redressement. De plus, l'ACDI contribuera au budget de fonctionnement du Secrétariat et financera un colloque international sur la protection des végétaux.

À l'occasion de son séjour à Ottawa,

M. João Pereira Silva a rencontré le secrétaire parlementaire du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Louis Duclos, avec qui il a discuté de l'expertise canadienne pour l'élaboration et la mise en oeuvre de programmes dans les secteurs prioritaires, notamment la production céréalière, le forage de puits, le développement des pêches et le reboisement.

L'ACDI avait déjà appuyé le CILSS en 1977 en lui octroyant une subvention de \$1 000 000 pour un projet intitulé "appui institutionnel au CILSS". Cette deuxième subvention de l'ACDI constitue une marque de confiance envers un nouveau type de coopération internationale sur une base régionale qui a déjà fait ses preuves.

Le programme de l'ACDI au Sahel s'articule autour de quatre axes principaux: l'autosuffisance alimentaire, la protection de l'environnement, le désenclavement interne et externe et l'aide à la balance des paiements.

Le Canada à nouveau chef de file dans les communications

Le Canada est le premier pays à se doter d'un service commercial de télévision par satellite fonctionnant dans les bandes de 14 et de 12 GHz, a annoncé le ministre des Communications, M. Francis Fox, lors de l'inauguration du Service, le 15 septembre.

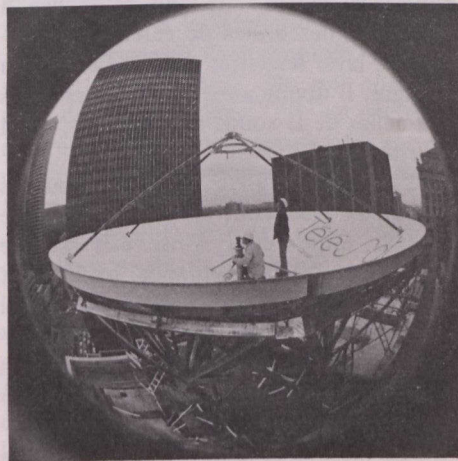
Un consortium de compagnies de télévision par câble du Québec loue actuellement l'un des canaux d'*Anik-B* réservés à Télésat, pour transmettre les émissions de télévision de langue française à quelque

40 stations de la région sud du Québec.

M. Fox a déclaré que le ministère des Communications, dont le satellite *Hermès* a été la première réalisation mondiale dans le domaine de la mise en oeuvre des satellites de télécommunication fonctionnant dans les bandes de 14 et de 12 GHz, a loué tous les canaux d'*Anik-B* dans les bandes de 14 et de 12 GHz. "Nous avons autorisé la sous-location d'une partie de ces canaux à la Société d'édition et de transcodage Ltée (SETTE), pour lui permettre de satisfaire à ses besoins de radiodiffusion jusqu'à ce que les services fournis par la SETTE soient transférés au satellite *Anik-C* ou qu'*Anik-B* cesse d'être en service", a-t-il expliqué. La SETTE est un consortium qui groupe les câblodiffuseurs québécois.

M. Fox a déclaré que ce service commercial n'entraverait aucun des projets pilotes entrepris par son ministère, y compris le premier service de radiodiffusion en direct du monde, qui est actuellement mis à l'essai en Ontario par la Télévision éducative de l'Ontario et en Colombie-Britannique par le réseau CTV.

Le Ministre a déclaré qu'il a approuvé l'utilisation d'un des canaux que le Ministère a loués parce qu'il aurait été beaucoup plus onéreux pour la SETTE d'utiliser des systèmes terrestres de distribution.



Installation sur le toit de l'immeuble Bell Canada, à Montréal, de la première antenne de Télésat Canada fonctionnant dans la bande de 14/12 GHz.

Remise du prix Maurice-Richard

Seul Canadien détenteur de deux records mondiaux (non homologués) en athlétisme, Marcel Jobin vient de recevoir le prix Maurice-Richard pour l'année 1980.

M. Jobin a battu le record en salle du 1 500 mètres avec un temps de 5 mn 31 s 40, et celui du mille, soit 1,6 kilomètres, en 5 mn 55 s 8. Les deux records ont eu lieu à Montréal en 1979.

Le prix Maurice-Richard, créé en 1979 par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, honore un athlète qui s'est particulièrement distingué et qui a fait honneur au Québec dans le domaine des sports ou de l'athlétisme, amateur ou professionnel. Le Prix comprend une somme de \$1 000 et la grande médaille *Bene Merenti de Patria*.

Le premier récipiendaire avait été Serge Savard, joueur de hockey professionnel, membre de l'équipe des Canadiens de Montréal.

Un service utile: Télé-Médic

L'arrivée rapide d'un médecin est parfois d'une importance vitale. C'est pourquoi M. Simon Bédard et le docteur Pierre Lassonde ont mis sur pied, en 1978, le service Télé-Médic, maintenant implanté dans les principales villes du Québec.

Comme son nom l'indique, Télé-Médic est avant tout un service téléphonique permettant de répondre à des situations d'urgence. Les appels sont pris par des téléphonistes, puis un répartiteur contacte par radio la voiture disponible la plus proche de la maison où se trouve la personne malade. A bord de l'automobile, ou de l'ambulance si nécessaire, se trouvent un médecin et son chauffeur-technicien.

Dans 20 p. cent des cas, le malade ou le blessé reçoit un traitement immédiat à domicile et, dans 40 p. cent des cas, la visite donne lieu à une prescription de médicaments. S'il en a un, le malade est ensuite référé à son médecin traitant avec un dossier écrit.

S'il faut faire un transport à l'hôpital, ce qui survient dans 12 p. cent des cas, le médecin de Télé-Médic s'assure que l'urgence peut recevoir le malade et explique le cas au médecin de garde. L'hôpital est choisi en fonction des antécédents du malade, du type de pathologie et, si possible, à la suggestion de ce dernier.

Environ 150 médecins sont inscrits à temps plein ou partiel à Télé-Médic; 20 p. cent sont des femmes. L'âge moyen est 33 ans.

Le médecin facture ses honoraires à la Régie de l'assurance-maladie et le malade paie seulement les médicaments, s'il a moins de 65 ans.

Les médecins travaillent en moyenne 16 heures par semaine.

Tous les dossiers sont informatisés de sorte que Télé-Médic peut dépister et décourager les personnes qui recourraient abusivement à ses services.

L'organisme est une société privée qui n'accepte aucune subvention de l'État. Il est financé par les médecins inscrits qui versent des cotisations proportionnelles à leurs honoraires.

Bien se nourrir à bon marché

Peut-on, en 1980, au Canada, nourrir une famille de cinq personnes avec \$50 par semaine? Oui, pense Mme Mary Cook, journaliste et personnalité de la radio et de la télévision.

Pour faire profiter les autres de son expérience, Mme Cook a publié un livre intitulé *A Collector's Stories and Recipes* (Histoires et recettes d'une collectionneuse).

Il ne s'agit pas, avertit-elle, d'un livre pour apprendre à cuisiner. L'on y trouve plutôt mille trucs permettant de faire des économies, certains ayant été employés dans la famille de Mme Cook lorsque celle-ci était enfant, durant les dures années de la dépression.

Le livre suggère, par exemple, d'employer le papier ciré qui se trouve à l'intérieur des boîtes de céréales, ou encore de laver les vitres avec de l'eau et du vinaigre; il donne aussi des recettes telles que celles de la soupe aux légumes, de la tourtière et des fèves au lard.

L'intérêt du livre est accru par les nombreux souvenirs et anecdotes que rappelle Mme Cook. Ainsi, elle raconte comment, dans son enfance, on coupait les cheveux des enfants à l'aide d'un bol renversé sur la tête, comment on fabriquait la bière et le whisky, comment on confectionnait des blouses avec des sacs de farine.

"Si mon livre apprend à ceux qui le liront comment économiser sur la nourriture, tout en mangeant très bien, je n'aurai pas perdu mon temps", conclut Mme Cook.

Élèves-officiers femmes au CMR

Cinquante-trois jeunes femmes ont entrepris, en septembre, leurs études au Royal Military College (RMC) de Kingston (Ontario) et au Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean (Québec). Ce sera la première année que des femmes élèves-officiers inscrites à un collège militaire canadien vivront sur le campus même et participeront à la plupart des activités organisées, y compris la course d'obstacles annuelle des recrues.

Après avoir suivi pendant huit semaines le cours élémentaire d'officier, à la base de Chilliwack (Colombie-Britannique), les 32 femmes élèves-officiers inscrites au RMC ont pris part à un camp d'entraînement de cinq semaines qui s'est terminé le 1er octobre par une course d'obstacles. Elles sont devenues alors élèves-officiers à part entière. A la mi-août, les 21 femmes affectées au CMR ont participé à un camp d'entraînement similaire, avant d'entreprendre leurs études.

Les femmes élèves-officiers sont depuis complètement intégrées à la vie des collèges militaires, et elles sont affectées par groupes de trois ou quatre par escadron.

Des logements, aux deux collèges, ont été réaménagés à leur intention et on a conçu pour elles une gamme complète d'uniformes pour le travail, les rassemblements, les sorties, les sports et les loisirs.

Projet d'un musée Diefenbaker

Un groupe d'amis fidèles de l'ancien premier ministre Diefenbaker a annoncé, le 18 septembre à Ottawa, la création d'une fondation en son honneur, The John G. Diefenbaker Memorial Foundation Inc.

M. John G. Diefenbaker, qui fut premier ministre conservateur du Canada de 1957 à 1963, est décédé le 16 août 1979 à Ottawa.

Le but de la Fondation est de transformer en musée la résidence de M. Diefenbaker. Ce dernier a légué sa maison au gouvernement fédéral pour que l'on en fasse un lieu historique qui perpétue son nom et sa mémoire.

La Fondation lancera bientôt une campagne publicitaire afin de solliciter des fonds.

La chronique des arts

Prix à un film sur la faune

L'Ours, mon frère, documentaire traitant de l'intrusion de l'homme en territoire grizzly, dans les Montagnes Rocheuses, a remporté le prix 1980 de la Wildlife Society.

Le film est une réalisation de Bill Schmaltz pour le compte de Parcs Canada. Il a été tourné dans les Rocheuses au cours de quatre étés.

L'Ours, mon frère, qui a aussi remporté un prix au Festival international du film sur la faune, a été couronné par l'Alberta Cinematographers Association pour sa valeur éducative.

Paper Wheat à la télévision



La chaîne anglaise de Radio-Canada présentait dernièrement la version télévisée d'une pièce à succès créée en Saskatchewan, Paper Wheat.

La pièce décrit les difficultés auxquelles durent faire face certains agriculteurs immigrants installés en Saskatchewan durant les années 30, et leurs efforts pour créer la première coopérative de blé de la province.

La pièce était présentée pour marquer le soixante-quinzième anniversaire de la Saskatchewan. Les interprètes que l'on voit sur la photo sont (de gauche à droite): Sharon Bakker et Skai Leja, assises, et Lubomir Mykytiuk, David Francis, Bill Prokopchuk et Michael Fahey.

Distribution de livres à des organismes canadiens

Plus de 600 organismes canadiens, de l'Anse au Loup (Terre-Neuve), à Igloolik (Territoires-du-Nord-Ouest), ont bénéficié du programme de dons de livres canadiens du Conseil des arts en 1980.

Parmi les bénéficiaires, on trouve des bibliothèques rurales, des foyers pour personnes âgées, des prisons, des centres culturels, des hôpitaux, des associations communautaires, des écoles primaires dans les centres éloignés, des associations d'autochtones et des bibliothèques scolaires ouvertes au public. Sont admissibles à ce programme les organismes qui peuvent mettre à la disposition du public ces ouvrages que leur budget restreint ne permet pas d'acquérir.

Les volumes proviennent de 103 maisons d'éditions canadiennes de langue anglaise et 51 de langue française.

Angèle Arsenault en Europe

La chanteuse acadienne Angèle Arsenault a connu un vif succès au Festival international de la chanson de Spa (Belgique).

Les journalistes belges ont été très élogieux pour cette jeune chanteuse qui se présentait pour la première fois devant le public européen. Ainsi, le journal *Le Jour*, de Verviers, écrit: "Angèle Arsenault: la révélation foudroyante du festival de Spa. Du punch, de la spontanéité, de la sympathie à tout rompre, elle a permis au public de Spa de vivre un moment de tout grand format. Elle rêve de conquérir l'Europe... C'est déjà à peu près fait...car à la lorgnette de l'Europe, Angèle Arsenault s'est montrée, s'est exprimée, et a vaincu". De son côté, *La Cité*, de Liège, déclare: "Elle est parvenue à faire chanter mais surtout à faire pleurer de rire toute la salle du Casino de Spa... Elle fait passer un bon moment au public comme savent le faire de Funès et Bourvil dans leurs meilleurs moments".

Angèle Arsenault, qui est l'une des vedettes les plus demandées au Canada, a gagné l'an passé, avec son disque d'or *Libre*, le Prix de l'industrie du disque et du spectacle québécois pour le microsillon le plus vendu. Son dernier microsillon, *Y a une étoile pour vous* connaît également un grand succès: plus de 70 000 exemplaires en ont déjà été vendus.

Prix international à J. Savoie

Un auteur acadien du Nouveau-Brunswick, M. Jacques Savoie, a gagné le prix littéraire 1980 de l'Association francophone internationale pour son livre *Raconte-moi Massabielle*.

L'oeuvre de M. Savoie a été choisie parmi 60 livres présentés.

Notons que Jacques Savoie est un ancien membre du groupe de chanteurs acadiens *Beausoleil Broussard*.

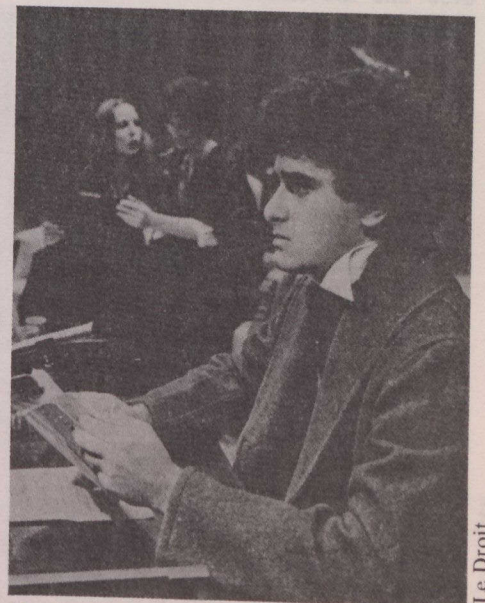
Émile Nelligan, "poète maudit"

L'oeuvre d'Émile Nelligan a inspiré un spectacle produit par le théâtre de la Villanelle, à Ottawa.

"Voilà un bel hommage au grand poète québécois, celui qui s'est tu avant d'avoir 20 ans", écrit Murray Maltais dans le quotidien *Le Droit*.

Le spectacle présente des oeuvres de l'auteur du *Vaisseau d'or*, tantôt jouées, tantôt récitées. S'y ajoute des interprétations de Micheline Scott de quelques poèmes mis en musique par Claude Léveillé.

Le décor, poursuit M. Maltais, "évoque ces salons bourgeois de la fin du siècle dernier. Dans un coin, le comédien Roch Lafortune y incarne avec justesse le poète-adolescent, vêtu d'une redingote. La ressemblance s'avère frappante avec la photographie autographiée de Nelligan, reproduite lors de chaque événement théâtral ou littéraire rappelant l'homme et l'oeuvre".



Roch Lafortune dans le rôle de Nelligan.

Nouvelles brèves

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, dirige la délégation canadienne à la vingt et unième session de la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui se tient à Belgrade (Yougoslavie) du 23 septembre au 28 octobre 1980.

Marie Trudel, mezzo-soprano montréalaise, a été engagée pour deux ans par le Théâtre municipal d'Avignon. La chanteuse avait déjà participé au festival d'Avignon en 1976 alors qu'elle faisait partie de la distribution de l'opéra *Histoire de loups* de Georges Aperghis.

L'émission 1980-1981 d'Obligations d'épargne du Canada offrira aux investisseurs un rendement de 10,50 p. cent pour chacune des sept années à l'échéance en 1987. Les obligations de la nouvelle émission seront en vente à compter du 14 octobre. Les investisseurs ont cette année encore le choix de deux types d'obligations, à Intérêt régulier dont l'intérêt est versé annuellement par chèque ou déposé directement au compte d'épargne ou de chèques du détenteur, et à Intérêt composé dont l'intérêt s'accumule et compose annuellement à l'échéance.

La plus importante fromagerie du Canada a été inaugurée le 9 septembre à Granby (Québec). Agropur fabrique des fromages de spécialité tels que le brick, le mozzarella, le Colby, le cottage cheese, etc. La fromagerie a été réalisée en partie avec une subvention de \$5 083,250 du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale, et une autre de \$4 583,750 du ministère québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. La fromagerie emploie actuellement 160 employés.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Montréal sera la ville hôte du prochain congrès annuel de l'Institut international de droit d'expression française (IIDEF). La rencontre, prévue pour septembre 1981, amènera des représentants de 32 pays francophones.

Une compagnie cinématographique canadienne, l'ICC-International Cinema Corporation, et l'un des plus importants studios d'Hollywood, la 20th Century-Fox, se sont associés pour une période de trois ans en vue de la production et de la distribution de plusieurs longs métrages.

Aux termes de l'Accord, la Fox distribuera les films ainsi produits, de même que ceux qui auront été financés par l'ICC.

Les Relations commerciales entre le Canada et les pays en développement font l'objet d'un ouvrage publié récemment par le Conseil économique du Canada. On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'adresse suivante: Imprimerie et édition, Approvisionnements et Services Canada, Hull, Québec, Canada K1A 0S9.

L'île d'Orléans (Québec) sert de cadre à un nouveau film de Francis Mankiewicz sur un scénario et des dialogues de Réjean Ducharme, *Les Beaux Souvenirs*. On doit déjà à l'équipe Mankiewicz-Ducharme le long métrage *Les Bons Débarras*.

Une quarantaine d'équipes géologiques du ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, ont procédé cet été à l'exploration de diverses régions du Québec afin d'évaluer le potentiel des richesses minérales de cette province.

Le Conseil des arts de l'Ontario a lancé un programme-pilote de résidences pour les dramaturges dans les théâtres professionnels de la province. Le programme, d'une durée d'un an, a été conçu par le Conseil des arts de l'Ontario en collaboration avec les dramaturges et les directeurs artistiques des théâtres de cette province pour aider les dramaturges à obtenir plus d'expérience et plus de connaissances dans la production théâtrale.

Selon le ministère des Transports du Canada, en 1979, les accidents de la route ont coûté la vie à 5 839 personnes, soit une augmentation de 7,6 p. cent par rapport à 1978.

Un jeune homme de 25 ans, dans le coma depuis 24 jours, a repris soudain connaissance et a demandé...des frites. Christian Barrière avait été victime, le 17 juin, d'une embolie gazeuse lors d'une session de plongée sous-marine à la piscine olympique de Montréal. Selon un médecin de l'hôpital Sacré-Coeur de

Montréal, le docteur Jacques Gougoux, 80 p. cent des plongeurs victimes de ce type d'embolie meurent sur le champ. M. Barrière qui ne se souvient pas de l'accident veut recommencer à plonger dès qu'il sera rétabli. Il doit d'abord subir un traitement de physiothérapie, ses bras et ses jambes étant toujours paralysés.

La 20th Century-Fox a fait l'acquisition des droits de distribution pour les États-Unis du suspense *Terror Train* qui sera lancé dans 800 cinémas américains le 31 octobre. Ce sera le plus grand lancement accordé à un film canadien aux États-Unis. Le même jour, le film sera présenté dans 75 salles de cinéma au Canada.

Un village Haïda, dans lequel se trouve la plus importante collection de totems de la Colombie-Britannique, est devenu le premier emplacement du monde désigné par les Nations Unies afin de rendre hommage à la culture vivante des Amérindiens. Le village Ninstints, sur l'île Antoine, est le seul de la côte nord-ouest où l'on trouve encore de magnifiques totems Haïda sculptés il y a plus de 100 ans, des "longues maisons" et un certain nombre de maisons de planches. (*Kaleidoscope*, mai-juin 1980).

En 1979, près des trois quarts des Canadiens ayant eu recours à un véhicule pour se rendre au travail utilisaient l'automobile, soit à peu près la même proportion qu'en 1978. Par ailleurs, 15 p. cent empruntaient les transports en commun. Bien que la proportion des personnes voyageant en automobile n'ait pas varié, la taille des automobiles, elle, a continué de diminuer. Depuis 1978, le nombre de grosses voitures a baissé de 13 p. cent et le nombre de petites voitures s'est accru de 4 p. cent.

La jeune violoniste québécoise Chantal Juillet fera ses débuts à New York le 9 décembre prochain au Kaufmann Hall, sous les auspices de la société Young Concert Artists dont elle était récemment lauréate des auditions nord-américaines. (*Le Devoir*).

Deux plongeurs de la *Calypto* du commandant Jacques-Yves Cousteau ont photographié et filmé l'épave du navire *Gunilda*, qui, il y a 69 ans, avait fait naufrage dans le lac Supérieur, à environ 200 kilomètres au nord de Thunder Bay. Le navire *Gunilda* est dans un état de conservation presque parfait. Les mâts sont toujours debout, la voilure est à peine abîmée et le nom du navire peint en lettres d'or est toujours lisible.